



MOUVEMENT CONTRE LE RACISME ET POUR L'AMITIE ENTRE LES PEUPLES

COMITE LOCAL DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES ET DES ENVIRONS

4 allée Saint-Exupéry – 78190 TRAPPES

MESSAGE aux TRAPPISTES

Le Comité Local du MRAP de Saint-Quentin en Yvelines implanté à Trappes depuis 19 ans, tient à s'exprimer parce qu'il est parmi les habitants de la ville et que ceux-ci sont encore une fois frappés par une affaire politico-médiatique qui les diabolise dans toute la France. Il s'adresse à tous ceux qui, dans cette commune, luttent au quotidien contre les phénomènes de radicalisation qui ont endeuillé trop de familles et qui ont été une occasion pour des semeurs de haine de dénigrer l'ensemble de la population.

Pour l'adoption de la loi sur le voile, un documentaire spécifique a été commandité, diffusé quelques jours avant le débat à l'Assemblée Nationale : il était déjà truffé de contrevérités, avec un fil conducteur : une islamophobie incroyable. Notre comité avait alors dénoncé une stigmatisation insupportable de notre commune. Nous nous étions aussi exprimés, par la voix de Henri Pouillot, notre président d'alors, sur TVFIL et dans le Parisien.

Le livre "La Communauté", écrit par Raphaëlle Bacqué et Ariane Chemin fut la seconde charge médiatique importante, avec de nouveau, une série de pseudo-reportages contenant des faits réels mais aussi des contrevérités, dont certaines reprises aujourd'hui par tous les media et la fachosphère.

Dans ce contexte de stigmatisation, de racisme récurrent, de contrôle au faciès permanent, de misère, de discriminations, d'échec scolaire contre lequel les gouvernements successifs n'ont pas apporté de réponse valable, il n'est pas surprenant que ce soit un terreau "favorable" pour écouter le prosélytisme, de ce fait, il existe une tendance à un repli communautariste, et des jeunes qui sont tombés dans le djihadisme. Mais en aucun cas nous n'approuvons les crimes et les dérives communautaires.

Avec ce 3ème épisode médiatique qu'a fait débiter ce professeur de philosophie Didier LEMAIRE, on retombe dans ces fantasmes de « ville perdue de la République » (expression qu'il emploie). Il utilise une série de contrevérités, parfois les mêmes que celles exposées dans le livre *la Communauté*.

Et maintenant, le Maire de Trappes, pour avoir tenté de rétablir la vérité, de démontrer les mensonges, de soutenir la population trappiste diffamée, se trouve lui, menacé de mort dans un climat anxiogène difficile dans cette petite ville où la richesse des diversités en fait aussi son charme.

Il est incontestable que Trappes compte beaucoup de musulmans, sans doute sont-ils majoritaires. De ce fait, qu'ils aient des commerces correspondants à leurs pratiques religieuses (boucheries hallal) n'est pas plus choquant que la présence de magasins cascher à Paris.

Il est donc également incontestable que l'extrémisme religieux de l'Islam ne pouvait se développer que sur un terrain comptant des musulmans et non pas à Neuilly-sur-Seine, ou au Vésinet.

Mais il est incontestable que la très grande majorité des Trappistes vivent en harmonie, qu'ils soient noirs, blancs ou mats de peau, athées, musulmans, chrétiens ou bouddhistes et qu'ils déplorent à la fois les actions des extrémistes et cet acharnement médiatique qui se produit à l'occasion de la discussion de la loi « *confortant le respect des principes républicains* » tentant de porter un mauvais coup aux libertés des migrants et de leurs descendants en pointant du doigt plus particulièrement leur religion qui menacerait la laïcité.

Hier, c'était le voile, aujourd'hui, c'est le « séparatisme islamiste » qui est sur le devant de la scène et en débat dans les assemblées, ainsi qu'une enquête de la Ministre des Universités sur *l'islamo gauchisme* qu'ils ne savent même pas définir.

Le MRAP lutte au quotidien contre toutes les formes de racismes et les discriminations, ainsi que contre tous les obscurantismes dont se nourrissent les peurs et les haines.

C'est pourquoi, nous sommes avec tous les Trappistes porteurs d'une démarche citoyenne pour que cette ville vive de manière apaisée toutes ses différences, que ce soit par le monde associatif, les services municipaux, ou qu'ils soient simples participants aux activités. Il sont la majorité et ils aspirent à vivre en paix.

Trappes, le 23 février 2021
Le bureau.